



## Mémoire de Gilles Nadeau sur les résidus ultimes (BAPE)

La production sans cesse croissante de déchets ultimes qui se répercute sur les terrains pour en disposer ou sur leur incinération est lié à la société de consommation qui s'impose à toute la planète, bref au mode de production dominant, soit le capitalisme. Notre société vise l'accumulation du capital par les propriétaires des moyens de production et d'échange. La production de marchandises, de biens matériels (secteur de la fabrication notamment, agriculture intensive ou exploitation du sous-sol) n'atteint pas de limite. Pour que l'accumulation du capital se poursuive il faut que la consommation soit soutenue quitte à manipuler les besoins de la population, à produire des marchandises pacotilles qui ne durent pas ou qui ne se réparent pas. La production et la vente de plus en plus de marchandises deviennent les seuls moyens d'accumuler du capital par la classe possédante. Le centre d'achat se présente comme une bonne façon de se distraire au lieu de se réaliser dans des activités plus vertes comme la culture ou la communion avec la nature comme le mentionne Serge Mongeau dans son ouvrage la Simplicité volontaire. Le communisme autoritaire (URSS, pays de l'Est, Chine, etc) n'a pas fait mieux en visant à tout prix le développement des forces productives (notamment l'industrie lourde) et en souhaitant dépasser les sociétés capitalistes avancées en termes de production de biens matériels et de consommation. La Chine est devenue la fabrique du monde et ses ressortissants visent à atteindre le niveau et le mode de vie des sociétés dites avancées. L'Inde, dont la population est en forte croissance, est prise dans le même dilemme. Les pays émergents visent à rattraper les pays avancés en termes de production et de consommation. La production de déchets ultimes dans ces pays est la résultante de la division internationale du travail qui les détermine comme pôles manufacturiers.

Avez-vous vraiment besoin d'un ordinateur plus à jour à tous les cinq ans, de vêtements neufs quand les vôtres sont encore convenables, vos enfants ont-ils besoin d'un véhicule automobile pour aller à l'école quand ils peuvent utiliser le transport en commun ? Les électroménagers des années 50 duraient beaucoup plus longtemps que ceux d'aujourd'hui. Les électroménagers modernes sont conçus pour briser au bout de quelques années et leurs composantes électroniques ne sont souvent pas réparables ou coûtent très cher à remplacer. Bref la classe ouvrière se perd dans le dédale de la production de marchandises et la société de consommation tandis que la bourgeoisie est à court d'idées pour dépenser ses profits dans l'achat de biens de luxe. La consommation excessive de biens matériels est la marque de commerce du capitalisme tel qu'il s'impose aujourd'hui sur toute la planète. Il n'est donc pas surprenant qu'il y ait autant de déchets ultimes produits.

Certes, certaines améliorations ont eu lieu comme la consigne, les centres de tri, le recyclage des matières résiduelles, les sacs réutilisables, la disponibilité de produits en vrac ou les organismes communautaires donnant une deuxième vie à certains produits. Ces progrès résultent d'une âpre lutte des groupes écologistes. Il n'en reste pas moins que le fait de produire moins de déchets ultimes représente des coûts et des tracasseries supplémentaires pour les entreprises. Produire d'une façon plus verte représente de faux coûts pour les entreprises qui font baisser leurs profits. Nos plans d'action verts sont malheureusement trop souvent des souhaits de bonnes intentions plutôt que des mesures obligatoires. Les écologistes sont

obligés de se battre (manifestations, pétitions, partis politiques) pour un monde plus vert. Les prises de positions vertes sont devenues du politiquement correct mais les actions ne suivent pas nécessairement. Qui est contre la vertu ?

Un sérieux coup de barre s'impose, nos gouvernements en auront-ils le courage ? Murray Bookchin déjà parlait d'éco-anarchisme dans les années 70. Les progressistes souhaitent une cinquième internationale écologique car les internationales orthodoxes avaient pour finalité un accroissement de la consommation et de la production. Au Québec, les Comités sectoriels de main-d'œuvre adoptent des orientations vertes dans leurs plans d'action. À quand la multiplication des chaires universitaires sectorielles sur des pratiques vertes ? Les partis verts saisissent l'importance du changement en profondeur du mode de production, ils voient que les mesures vertes ne se feront pas sans changements économiques et par une nouvelle répartition du pouvoir. En tant que pays dit avancé, nous devons tenir compte du fait que les activités manufacturières sont souvent exportées (quand ce ne sont pas tout simplement les déchets qui le sont) dans les pays émergents au pire de leur environnement. Il est utopique de penser à un retour à l'âge d'or, ce serait une réaction et une tentative de revenir au passé mais il est essentiel d'aller de l'avant en donnant le pouvoir à l'ensemble des citoyens (notamment les travailleurs et les agriculteurs) pour construire une société plus verte et plus démocratique. La question des déchets ultimes est non seulement une question scientifique c'est une question sociale.